

Nous rencontrâmes là 12 goëlettes, dont 9 de la Pointe-aux-Esquimaux, 1 de la Nouvelle-Ecosse et 2 de Terre-neuve; dans le havre de la Baie des Moutons 5, dont 4 des Iles de la Madeleine et l'autre de la Nouvelle-Ecosse; dans l'Anse aux Blancs Sablons 49 bâtimens, dont 1 brick, 1 brigantin et 38 goëlettes de pêche. Parmi ces derniers on en comptait 5 de Terre-neuve, 1 des Iles de la Madeleine, les autres venaient de la Nouvelle-Ecosse; à l'Île Verte 32 goëlettes de pêche, dont 27 appartenaient à différents ports de la Nouvelle-Ecosse, 1 de Terre-neuve et 4 de St. Pierre; dans le havre de Bradore, 1 goëlette de Terre-neuve.

Le peu de goëlettes que j'avais rencontrées dans les havres de cette partie de la côte était bien une preuve que la pêche de la morue n'avait pas été satisfaisante. Il y avait bien une affluence considérable de ce poisson sur quelques points de la côte, mais il ne voulait point mordre à l'appât, et les pêcheurs découragés étaient allés chercher fortune plus loin dans le détroit de Belle-Ile.

Je dois pourtant excepter certains postes, comme l'Île à Bois et l'Île-Verte, où pendant quelques semaines la pêche avait donné de beaux produits; mais c'était là des exceptions.

Quant à la pêche au saumon, elle était bien supérieure à ce qu'elle avait été les années précédentes, et tout faisait espérer que ses produits seraient très-abondants.

À l'Île Verte, je trouvai plusieurs goëlettes françaises occupées à faire la pêche de la morue dans nos eaux, et sur la plainte de quelques pêcheurs britanniques j'obligeai les patrons de ces goëlettes à cesser leurs opérations et à laisser notre côte, ce qu'ils firent dans un temps raisonnable.

Pendant cette visite sur la côte Nord j'avais eu peu d'affaires à régler et peu de poursuites à faire, et la plus grande tranquillité n'avait cessé de régner sur la côte.

À St. Augustin j'avais, d'après les ordres du département, nommé M. Mathews Kennedy garde-pêche pour une certaine étendue de côtes, et je ne doute pas que ce monsieur, qui connaît bien tous ces endroits, ne rende des services à la cause des pêches de saumon.

Le 21, au soir, nous quittâmes Bonne-Espérance à la faveur d'un vent frais de l'est, et le 24 au matin nous atteignîmes Percé. Je trouvai que tout était en ordre en cet endroit. La pêche de la morue y était assez bonne, de même que dans les postes voisins; mais on rapportait que sur la côte sud du fleuve, depuis la Rivière au Renard en amont jusqu'à Matane, elle était bien mauvaise. Nous vîmes au Bussia de Gaspé le 25.

Je trouvai au bureau de poste de ce port une lettre m' enjoignant de me rendre sans retard au port de Miramichi, pour aller prendre vos ordres en votre qualité de ministre de la marine et des pêcheries de la Puissance du Canada. Je n'ai pas besoin d'ajouter que je me hâtai d'obéir à ces instructions, et le soir même nous mîmes sous voile pour notre nouvelle destination, et malgré les vents contraires que nous eûmes pendant tout le voyage nous arrivâmes à l'entrée de la rivière Miramichi le 27 au soir, et nous vîmes mouiller vis-à-vis Chatham le 28.

Aussitôt après notre arrivée je ne perdîs pas un instant, et j'allai me mettre sous vos ordres et recevoir les instructions qu'il vous plaisait bien de me donner.

Vous vûlûtes bien, monsieur le ministre, honorer "La Canadienne" de votre présence à Chatham, de même qu'à Newcastle, où nous allâmes le 31, et tous les honneurs dus à votre rang élevé vous furent rendus par nous tous à bord avec plaisir et empressement lors de ces deux visites; et les officiers et les marins de "La Canadienne" ont été heureux de trouver cette occasion de vous témoigner, par tous les moyens possibles, les sentimens bien sentis de profond respect qu'ils vous ont voués, et le plaisir bien grand que leur a causé les paroles amicales avec lesquelles vous avez bien voulu nous accueillir pendant cette visite sur les bords de la magnifique rivière de Miramichi.

D'un autre côté, je ne puis laisser ce sujet sans exprimer de la part de mes officiers et de mon équipage, comme de la mienne, les sentimens de la plus vive gratitude pour la réception magnifique et vraiment fraternelle qui nous a été faite par la population de Chatham, de Newcastle et des environs, et nous en conserverons toujours le plus doux souvenir.

Cette visite de "La Canadienne" dans ces parties de la Puissance du Canada, où le vaisseau armé du gouvernement était naguère inconnu, accomplie sous de si heureux